

Mais l'homme connaît le proverbe: « Aide toi et le Ciel t'aidera »; la confiance aveugle n'est plus de la confiance et, ainsi que le démontrait M. l'abbé Mariétan, (Bull. de la Murithienne 1926-27, No 44) une surveillance active des glaciers, et dans le cas particulier de ceux d'Otemma, Crête Sèche, Giétroz, pourra seule éviter le retour de tragédies où le rideau se baisse sur ruines et cadavres.

La montagne a des fureurs « à nulle autre pareilles », mais ses crêtes étincellantes font oublier ses accès de colère et, malgré les menaces, le montagnard y rebâtit son vieux chalet « plus beau qu'avant » et l'alpiniste y revient retremper ses forces et élever son âme.

Le grand recul actuel des glaciers écarte tout danger d'inondation pour la vallée de Bagnes. S'il survenait une nouvelle avance les eaux de Crête Sèche et d'Otemma seraient retenues par le bassin d'accumulation de Mauvoisin. Les glaces de celui de Giétroz tomberaient dans le lac et seraient dissoutes au fur et à mesure. (I. Mariétan).

Ignace MARIETAN: LE LAC DE MONTORGE SUR SION.

Ce lac et ses environs forment un joli paysage. A l'ouest, on voit le Haut de Cry, belle montagne aux fines arêtes et aux dalles calcaires, qui domine Ardon. Les villages supérieurs de Conthey, Aven, Erde et Premploz sont visibles avec une partie des mayens aux petits chalets blancs. Au nord, le vignoble monte en pente douce vers Savièse avec les maisons de la Muraz, au loin se profile l'arête du Prabé. A l'est apparaît le versant droit de la partie inférieure du Val d'Hérens avec le village de Vernamiège. La vallée du Rhône semble fermée par le Bietschhorn. Au sud, tout près, le versant nord de l'arête de Montorge, toute boisée de pins sylvestres et de feuillus, tandis que son versant sud est brûlé de soleil, seuls quelques chênes buissonnants peuvent s'y développer. Le sommet porte encore quelques murs d'un ancien château. Les abords du lac sont très jolis: un groupe de peupliers d'Italie dominant des saules, des chênes avec des buissons variés portant beaucoup de clématite.

Tel est le cadre de ce lac situé à 650 m, long de 450 m et large d'une centaine de m; sa profondeur est très faible sauf en un point où elle atteint quelques m. Il doit son origine à un surcreusement glaciaire et à des dépôts de moraines. Il occupe une dépression longitu-

dinale parallèle à l'arête de Montorge, direction est-ouest, donc suivant l'orientation de l'écoulement du glacier rhodanien. A l'est, entre deux affleurements de schistes lustrés, il y a des dépôts glaciaires, il en est de même à l'ouest.

La légende dit qu'il aurait été formé pour englober un village dont les habitants étaient mauvais, et que, parfois, on voit des maisons au fond du lac.

Il a été aménagé comme réservoir pour des eaux d'arrosage, alimenté par le bisse de Lentine qui vient de la Sionne. Pendant le jour l'eau du bisse est utilisée avant d'arriver au lac, la nuit ces arrosages sont interrompus. Elle en ressort pour alimenter un bisse qui arrose les vignes du versant sud de la colline de Montorge. Depuis l'automne jusqu'au printemps, le bisse est arrêté.

On y exploite de la glace qu'on recueille dans une construction en pierre; il sert de patinoire. Depuis la création d'une piscine à Sion, il n'est plus guère utilisé pour des bains.

Nous avons mesuré la température de l'eau en 1939: le 10 janvier à la sortie 3°, le 8 avril à la sortie 5°, au bord nord 10°, le 3 mai 17° en moyenne, le 19 août au bord nord 20°, le 12 septembre au bord sud 22°, le 14 septembre au canal de sortie 20°, au bord nord 23°, au bord sud 22°.

La flore: Le fond du lac est vaseux, peu profond sur les bords, une grande abondance de roseaux (*Arundo Phragmites* L.) l'entoure d'une large couronne. Le nénuphar blanc (*Nymphaea alba* L.) forme de belles colonies sur le bord sud. En bordure on trouve: le Flûteau (*Alisma Plantago-aquatica* L.) Myriophylle verticillé (*Myriophyllum verticillatum* L.), Pesse commune (*Hippuris vulgaris* L.), Salicaire commune (*Lythrum Salicaria* L.), Lysimaque commune (*Lysimachia vulgaris* L.), Lycopée d'Europe, Chanvre d'eau (*Lycopus europaeus* L.), Eupatoire à feuilles de chanvre (*Eupatorium cannabinum* L.), Menthe aquatique (*Mentha aquatica* L.), Filipendule, Reine des prés (*Filipendula Ulmaria* L. Maxim.), Liseron des champs (*Convolvulus arvensis* L.), des Carex, des Typha et une grande abondance de Chara qui recouvrent tout le fond. Quand, en automne, pour faciliter le fauchage des roseaux que l'on utilise comme litière, on abaisse le niveau de l'eau, tous ces chara deviennent blancs et répandent une odeur fétide.

La faune: L'embranchement des vers est représenté par une sangsue, les crustacés par l'écrevisse, les batraciens par la grenouille (*Rana temporaria*), variété brune et verte, le crapaud commun (*Bufo*

vulgaris); le 20 mars 1931, ils étaient très nombreux, venus des environs pour déposer leur œufs; ils commençaient à s'accoupler, on voyait parfois jusqu'à une quinzaine de mâles autour d'une femelle, tous étaient sur le bord nord, plus ensoleillé, vers le sud, le lac était encore gelé. Les ophidiens sont représentés par la couleuvre à collier: on la voit nager élégamment, la tête émergeant de l'eau. Quelques oiseaux aquatiques font leur apparition pendant la bonne saison: une dizaine de foulques reviennent chaque année et nichent. D'autres ne font que des apparitions accidentelles comme le canard col vert, l'hirondelle de mer. Le 13 mars 1946, un couple de sarcelle d'été fut tué; il y en avait une dizaine, les autres sont parties. Le troglodyte se montre parfois dans les roseaux. Les rossignols abondent dans les buissons du voisinage.

Les poissons sont représentés par des tanches. Dans sa description du Département du Simplon en 1812, Schiner écrit: « Ce lac contient un genre de poisson qu'on nomme la tanche, d'une couleur noirâtre et verdoyante, d'un goût amer, à raison de l'eau dormante, et de la terre limoneuse dont elle se nourrit, et dont la chair est aussi toute visqueuse; mais pour lui enlever son amertume, on l'ouvre et la met ensuite dans de l'eau de fontaine fraîche pendant quelques heures, changeant souvent l'eau dans cet intervalle; on dessèche ensuite avec un linge propre et sec, la faisant ensuite frire au beurre ».

On sait aujourd'hui que le goût de vase de la tanche ou des truites ne provient pas de la vase que ces poissons ne mangent pas, mais des petits animaux, espèces particulières aux eaux tranquilles dont ils font leur nourriture. On corrige ce goût dans une certaine mesure, en mettant ces poissons vivants dans une eau courante pendant plusieurs jours, afin de faire disparaître les restes de nourriture de leur tube digestif.

Le 3 mai 1930, nous avons fait un essai de peuplement en versant 20 000 alevins de truite arc-en-ciel provenant de la pisciculture du Bouveret. Malgré les précautions prises pour égaliser la température de l'eau, une partie ont péri au moment de la mise à l'eau. Un petit nombre seulement ont réussi à se développer. Un nouveau peuplement en truites arc-en-ciel a été réalisé en 1953 par la société des pêcheurs de Sion. La réussite semble bonne, en été on les voit moucher en nombre.

La faune microscopique de ce lac a été étudiée sommairement par Ch. Linder (Voir Bulletin de la Murithienne Fasc. XLVIII, 1930-1931, pp. 78-83).